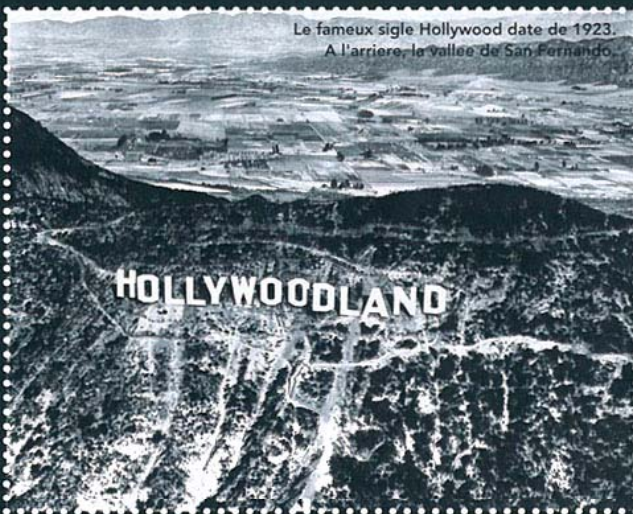


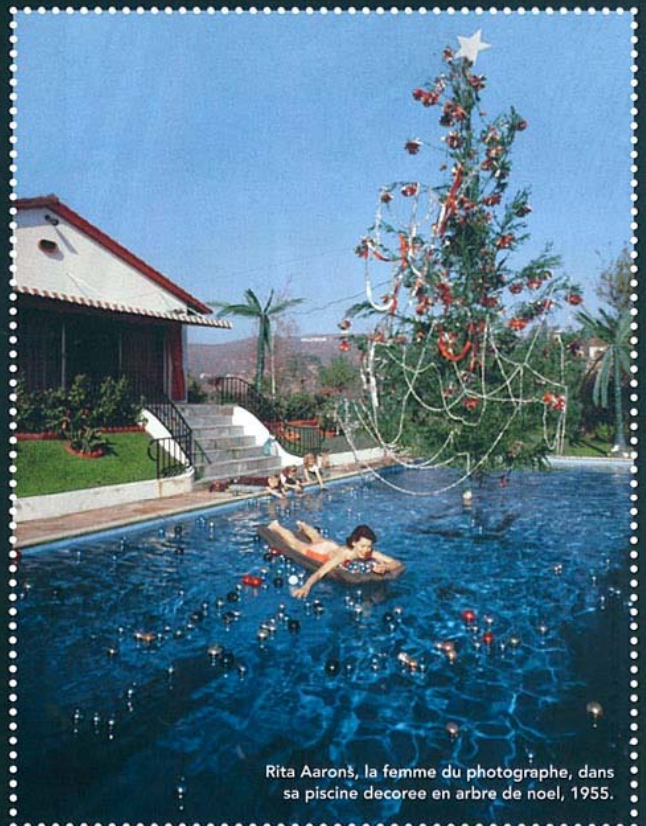
LIVRES

Comment Los Angeles est devenue **L.A.**



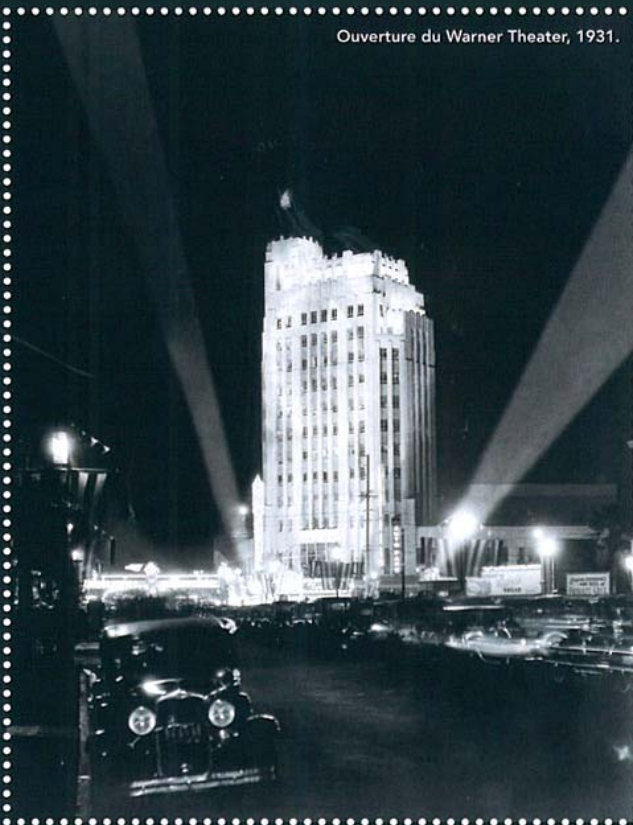
Le fameux sigle Hollywood date de 1923.
A l'arriere, la vallee de San Fernando.

© THE ACADEMY OF MOTION PICTURE ARTS AND SCIENCES



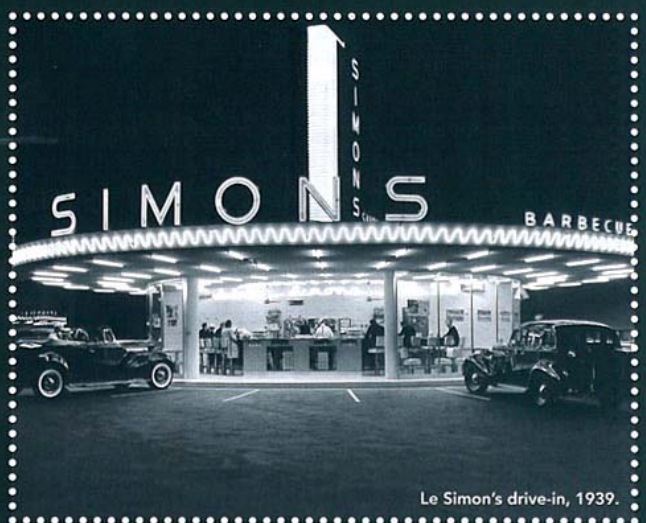
Rita Aarons, la femme du photographe, dans
sa piscine decoree en arbre de Noel, 1955.

© GETTY IMAGES SLIM AARONS



Ouverture du Warner Theater, 1931.

© JIM HEIMANN COLLECTION



Le Simon's drive-in, 1939.

© JIM HEIMANN COLLECTION

LIVRES

Revisiter l'histoire et la mythologie d'une des villes les plus fantasmées de la planète au travers de ses archives photographiques, telle était l'ambition de Jim Heimann, éditeur chez Taschen. Mission accomplie avec «Los Angeles, Portrait of a City».

PAR FRED BOUCHAR

Deuxième ville des États-Unis et grande rivale de New York sur l'échelle des fantômes, Los Angeles est un révélateur des contradictions américaines. De John Fante à James Ellroy, de Michael Mann à David Lynch - pour ne citer qu'eux -, Los Angeles est un défi pour les écrivains et cinéastes américains contemporains. Non seulement en raison de son expansion désordonnée, de sa fragmentation géographique, sociale, ethnique ou linguistique, mais aussi à cause de l'omniprésence de l'image qui substitue à sa réalité urbaine une production abstraite, encombrée de clichés improvisés par les bâtisseurs d'Hollywood. Et de clichés, il en est forcément question dans l'histoire photographique de LA que nous propose la toujours inestimable maison d'édition Taschen.

Le Grand Nulle Part...

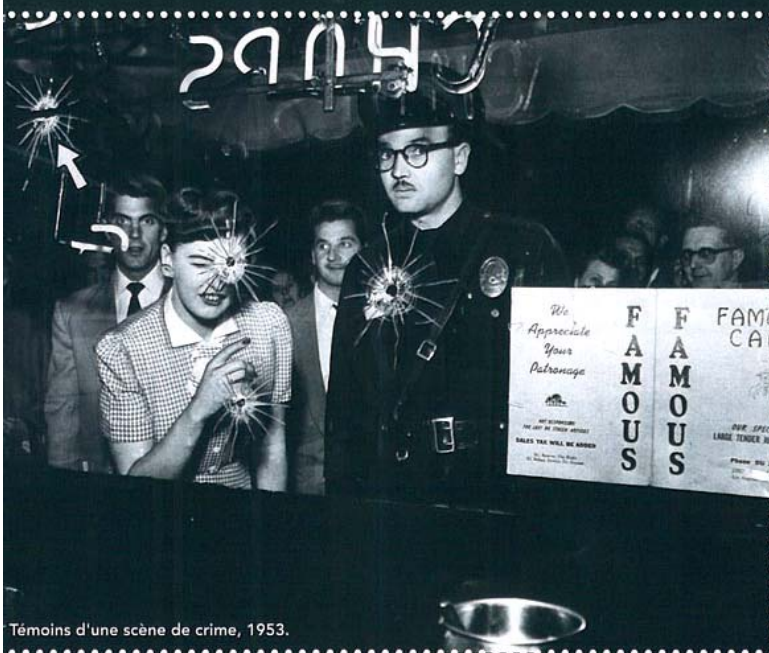
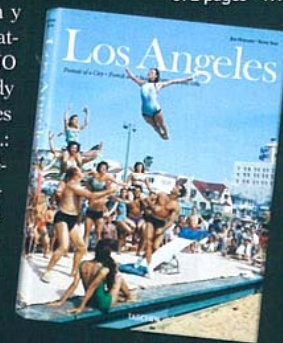
Anthropologue culturel et expert en design graphique, Jim Heimann est également directeur d'édition pour Taschen à Los Angeles. La maison d'édition lui doit déjà nombre d'ouvrages dédiés à l'architecture, la culture pop et l'histoire de la Côte ouest, mais rien d'équivalent à la somme que représente son «Los Angeles, Portrait of a City», co-écrit avec Kevin Starr et David L. Ulin, respectivement professeur à UCLA et responsable des pages littéraires du Los Angeles Times. Ces trois fins connaisseurs de l'Amérique nous proposent dans ce livre richement illustré une ode à la Cité des anges au travers de ses archives photographiques, de 1880 à nos jours. Sur près de 600 pages et autant de photos, Heimann et ses complices explorent l'histoire culturelle, politique, industrielle et sociologique de Los Angeles grâce aux

contributions d'une myriade de photographes - de Julius Shulman à Garry Winogrand, en passant par Henri Cartier-Bresson, Weegee, William Claxton, Dennis Hopper et des dizaines d'autres. Le tout agrémenté de textes ciselés comme des morceaux de jazz et de précieux index regroupant les films à voir, les chansons à écouter ou les livres à lire made in L.A.

... ou L.A. Confidential

Pêle-mêle, On y découvre les grandes étapes qui ont jalonné l'histoire de cette ville, issue d'un no man's land désertique et devenue un peu par hasard capitale mondiale du cinéma. Ce depuis le boom immobilier des années 1880 jusqu'à l'extension incontrôlée de la ville lors de la seconde moitié du siècle dernier, dans un foisonnant chapitre intitulé «Apocalypse Now». On y revient sur les icônes de LA -stars du grand et du petit écran, gangsters et sportifs de légende, politiciens ou artistes. On y brosse les grands événements qui ont capté l'attention du public en mondovision, comme les JO de 1932 et 1984, l'assassinat de Robert Kennedy en 1968, les émeutes de 1992... On y revisite les mouvements issus de la pop culture nés à L.A.: le surf bien sûr, mais aussi les restaurants diététiques, les «hot-rods», etc. Sans oublier, évidemment, l'histoire d'Hollywood, une ville dans la ville. Plus qu'un livre de photos, «Los Angeles, Portrait of a City» est un must pour tous ceux qui veulent comprendre comment cette métropole est devenue l'une des plus référentielle de la planète. ■

«Los Angeles, Portrait of a City» (Taschen), 572 pages - 49.99€.



Témoins d'une scène de crime, 1953.



Little Tokyo, 1953.